



Seine-Saint-Denis

LE MAGAZINE

N°64 * OCTOBRE 2017

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

BILAN DE MI-MANDAT

Le Département joue carte sur table

06

Table ronde

Huit Séquano-dionysiens ont échangé avec le président sur les actions du Département.

14

Jeux olympiques

Le département et Paris sont prêts à accueillir les Jeux 2024. Un événement fédérateur.

18

Éducation

L'avenir du territoire se joue sur les bancs des collèges. L'éducation est une priorité.





Numérique éducatif • Dans les collèges, une rentrée 2017 sous le signe du numérique: livraison de tablettes et ordinateurs, raccordement des établissements au très haut débit, proposition de ressources pédagogiques online...



Ambition Collèges • Première pierre pour le futur collège de Montreuil-Bagnolet, l'un des huit nouveaux établissements qui seront construits d'ici à 2020.



Un label de choix • Le Département a lancé sa marque territoriale. Le *In Seine-Saint-Denis* est désormais présent sur le packaging des produits fabriqués sur notre territoire.



A vos parcs! • Un spectacle tout feu tout flamme pour clôturer la saison du parc Georges-Valbon à La Courneuve. Un été qui fut riche en événements éducatifs et culturels dans les huit parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis. Retrouvez un diaporama sonore sur ssd.fr/mag/c64/1095



Développement territorial • La passerelle sur le canal de l'Ourcq relie depuis 2014 deux quartiers de Bobigny. Le symbole d'une nouvelle Seine-Saint-Denis plus harmonieuse.



Enfance et parentalité • La crèche Angela-Davis de Stains, entièrement rénovée, fait partie du réseau des 55 crèches départementales où 1 700 places d'accueil ont été créées depuis 2015.

#SSD93



LU DANS LA PRESSE

Il y a 93 ans... le village olympique des JO de Paris avait cette allure



À lire sur <http://immobilier.lefigaro.fr/>

AVOIR L'ŒIL

Par @mc93bobigny photo de Vincent Muteau



Les #habitants de #bobigny s'exposent dans l' #exposition Dramaturgie des mutations, imaginée par l' #auteur Daniel Conrod et le #photographe Vincent Muteau. #installation poétique #jumpology #poesiedesvilles #poetry ça se passe toujours au 9 #leningradavenue à la #MC93 jusqu'en décembre #exhibition #photography #seinesaintdenis #seinesaintdenisstyle #freentrance #BIENVENUE À LA #MAISON



INTERCONNEXION

À ne pas rater ! Festival Villes des Musiques du Monde !

Du 13 octobre au 12 novembre 2017, le Festival Villes des Musiques du Monde fête ses 20 ans ! Une édition marquée par le lancement du Prix des Musiques d'ICI, un prix novateur et nécessaire qui donne la voix aux talents émergents des Musiques d'ICI, aux "cultures minorées", des sons et rythmes venus d'ailleurs et qui ont fait racine ici en France. villesdesmusiquesdumonde.com

CHIFFRE À L'APPUI SPÉCIAL JOP #PARIS2024

2 MILLIARDS

seront dépensés pour des travaux d'aménagement en Seine-Saint-Denis.

16 Sport

Investir pour des équipements sportifs de haute qualité.

17 Finances

Une gestion saine pour privilégier les dépenses d'investissement.

18 Éducation

Du Plan Ambition Collèges au Chèque réussite, les jeunes sont bien entourés.

20 Enfance

Un objectif commun : favoriser leur épanouissement.

21 Culture

Ça joue, ça chante, ça lit en Seine-Saint-Denis.

22 Cadre de vie & parcs

S'engager pour vivre la vie en vert.

24 Transports

Chacun sa route, chacun son chemin.

26 Solidarité / Santé

Solidaires au quotidien.

28 Emploi / Insertion

Soutenir l'économie locale.

29 Femmes / Égalité

Non au sexisme, oui à l'égalité.

06 À la une

Un temps d'échange citoyen et constructif

Le 31 août dernier, huit Séquano-dionysiens ont échangé avec Stéphane Troussel sur les actions menées par le Département.



Stéphane Troussel

président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

« Le Département va mobiliser 100 000 euros pour soutenir des projets particulièrement innovants. Bien sûr, un projet comme celui des JO nous aidera à transformer notre image... »

(Retrouvez tous les échanges page 6)



Transports, Jeux olympiques, crèches, climat, collèges... Stéphane Troussel a répondu à toutes les questions des habitants.

Seine-Saint-Denis
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°64 | octobre 2017 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction: Olivier Cessot | Rédactrice en chef: Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction: Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehouss@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro: Sandrine Bordet, Juliette Tissot | Photothèque: Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat: Sylvie Dorr | Photo de couverture: Éric Garault | Direction artistique et maquette: JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction: JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Crédits photo: E. Garault, S. Hitau, I. Kramer, P. Lecomte, B. Lévy, J.-L. Luyssen, N. Moulard, F. Rondot, D. Ruhl | Impression Public Imprim | Distribution: Champar, Isa + | Tirage: 660 000 exemplaires | N° ISSN: 1969-9727 | Directeur de la publication: Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr | Imprimé sur du papier sans chlore. | Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à: cg93@champar.fr si vous habitez à: Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnolet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Épinay-sur-Seine. cg93@mag-reclam@orange.fr si vous habitez à: Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Coubon, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujours, Villemomble, Villepinte.



Huit habitants de la Seine-Saint-Denis se sont pris au jeu des questions-réponses lors d'un temps d'échange avec le président du Conseil départemental. Une véritable rencontre citoyenne.



Paul Malgarini

57 ans, ingénieur informaticien, Les Lilas

« J'ai apprécié la disponibilité du président et son engagement dans ses missions, via 300 millions d'€ d'investissements sur un budget de 2,3 milliards d'€ (soit 13%) »



Marie-Éloïse Ehoulant

18 ans, étudiante en littérature, Drancy

« J'ai aimé cet échange direct avec le président du Département. Les réponses aux questions étaient complètes, bien plus que ce à quoi je m'attendais. »



Philippe Pasquet

66 ans, habitant de Neuilly sur Marne, retraité actif

« Cette rencontre fut passionnante bien que trop courte, avec un homme simple, compétent, à l'écoute, qui n'utilise pas la langue de bois. »



Sandrine Corcos

53 ans, assistante, Pantin

« La table ronde fut conviviale et Stéphane Troussel très à l'aise pour répondre à nos questions dans des domaines très variés. Je connais un peu mieux de quoi s'occupe le Département. »



Carine Bernard

40 ans, comptable, Drancy

« L'échange a été constructif. L'accent a été mis sur le fait que la rénovation des collèges ne fait pas tout. Encore faut-il mettre les moyens nécessaires pour garantir la qualité de l'enseignement. »



Vincent Bilon

53 ans, artiste musicien, Saint-Denis

« Les réponses m'ont apporté des éclairages sur la dynamique Made in Seine-Saint-Denis, et sur les retombées positives, culturelles et éducatives, des JO pour le département. »



Widad Ammiche

30 ans, assistante de vie scolaire, Rosny-sous-Bois

« Pour ma première expérience et rencontre politique, ce fut très intéressant. Il y avait de la bonne volonté et de la modestie pour un département qui va de l'avant. »



Florian Zanga

19 ans, étudiant, Livry-Gargan

« L'arrivée des Jeux olympiques est un des sujets qui m'a particulièrement intéressé. »

★ TABLE RONDE

Un temps d'échange citoyen et constructif

Le 31 août dernier, huit Séquano-dionysiens ont échangé avec Stéphane Troussel sur les actions menées par le Département : petite enfance, éducation, transports, climat, économie... Un temps d'échange et de confrontation d'idées qui a mené à une large réflexion citoyenne.

Photographies **Eric Garault**



VISION D'ENSEMBLE DU DÉPARTEMENT

Paul Malgarini • En 2015, vous aviez défini dans votre campagne un certain nombre de priorités. Pourquoi certains projets ont-ils abouti et pas d'autres ? Est-ce dû à un manque de volonté politique ou à des choix financiers ?

★ **Stéphane Troussel** : J'ai le sentiment qu'un certain nombre de nos engagements sont largement

réalisés : le Plan Ambition Collèges, la mise en place d'un chèque de 200 euros pour les 6^e, le Plan Climat Énergie, le label *In Seine-Saint-Denis*, les places d'accueil pour les personnes porteuses de handicaps, le Plan Piscines... Mais oui il y a des projets qui ne se développent pas aussi vite que je le souhaiterais, pour des questions financières. Par

exemple, nous accompagnons les communes pour créer des places en crèches ou rénover les équipements sportifs, mais avec plus de moyens, nous pourrions aller plus loin. La Seine-Saint-Denis est le département le plus jeune de France et celui qui rencontre le plus de difficultés. L'un des combats de la majorité départementale est d'agir en permanence pour rétablir les conditions de l'égalité. Cette injustice territoriale, fiscale et sociale est un problème pour l'Île-de-France tout entière, mais aussi pour le développement harmonieux de la France. Rétablir l'égalité passe par donner plus à ceux qui ont moins. Notre combat est permanent.

Paul Malgarini • Concernant la mise en place des transports en commun, existe-t-il une complémentarité dans la vision du Département et de la Région ?

★ **S. T.** : Il est essentiel de travailler ensemble, d'autant plus que la loi a confié aux Régions la compétence en matière de transports. C'est ce que nous faisons à ce jour, avec le métro du Grand Paris Express et la modernisation du réseau de transport. Un grand plan a été mis en place par la Région,

pour rénover des gares et un certain nombre de quais, augmenter la fréquence des trains sur certaines lignes, etc. Toutefois, je ne vous cache pas mes désaccords avec la Région Île-de-France. Je regrette notamment que l'idée, qui présidait jusqu'à présent, de rééquilibrage à l'Est, soit moins portée par la nouvelle majorité régionale. Nous allons être obligés d'élever le ton pour demander que les engagements soient tenus. Au moment où de grands projets se présentent, tels que les Jeux olympiques 2024, il est impératif que nous soyons au rendez-vous en matière de transports.

« Au moment où de grands projets se présentent, tels que les Jeux olympiques 2024, il est impératif que nous soyons au rendez-vous en matière de transports. »

SPORT & JEUX OLYMPIQUES

Florian Zanga • Justement, comment les habitants du 93 pourraient-ils profiter au mieux des Jeux olympiques ?

★ **S. T. :** La Seine-Saint-Denis s'est beaucoup transformée ces quinze dernières années. La construction du Stade de France pour la Coupe du Monde 1998 a été un premier accélérateur pour notre département. Ceux qui ont une vision honnête du département sont obligés de reconnaître qu'il a changé. À La Courneuve, le grand ensemble des 4 000 n'existe plus. Les quelques barres restantes seront progressivement démolies et remplacées par des habitations à taille humaine. De grandes transformations attendent encore la Seine-Saint-Denis. Tout le secteur autour du Bourget a vocation à devenir un pôle de développement très important, au même titre que la Plaine-Saint-Denis. Une gare arrivera au pied du musée de l'Air et de l'Espace. Le parc des Expositions et le musée de l'Air seront rénovés. La reconquête du canal de l'Ourcq par les villes va contribuer à ren-

forcer leur attractivité.

L'enjeu essentiel est que ce développement profite aux habitants du département. Il s'agit du sujet principal sur lequel nous sommes mobilisés, avec les maires, les organisations de chefs d'entreprises, la Chambre de commerce et d'industrie et l'État. Nous mettons en place des structures pour que les logements construits, les chantiers, les marchés et les prestations profitent aux habitants. Je me satisfais d'accueillir la piscine olympique et celle de water-polo. Reste qu'il ne faudrait pas qu'en 2024, un élève sur deux continue à arriver au collège sans savoir nager. Je demande donc à l'État et à la Région ce qu'ils sont prêts à investir pour rénover les piscines municipales pour les habitants de la Seine-Saint-Denis.

Paul Malgarini • Le budget olympique risque de dériver. Il serait porteur pour l'État de dire qu'il a également utilisé l'argent pour rénover des piscines.

★ **S. T. :** Le budget global des JOP, financé par l'État, la Ville de

Paris, la Région, les Départements et des investisseurs privés, ne comprend pas uniquement les équipements olympiques mais des murs antibruit, des passerelles, des aménagements d'espaces publics, la construction de logements et l'enfouissement de lignes à haute tension, qui amélioreront le cadre de vie des habitants.

Vincent Bilon • Quelques espaces en friche demeurent toujours du côté de Saint-Ouen. Relèvent-ils du Département ?

★ **S. T. :** Le Département ne possède pas d'outils réglementaires pour maîtriser l'évolution des terrains et des sols. Ce pouvoir appartient aux maires. Reste que dans le cadre d'un projet comme les JOP, nous travaillons totalement ensemble.

Nous avons retenu des projets existants, en intégrant la dimension olympique. Un projet de logements existait par exemple à Saint-Ouen et L'Île-Saint-Denis. Le village des athlètes y a été intégré. Avec les villes de Dugny, Le Bourget et La Courneuve, nous envisageons depuis plusieurs années d'organiser un nouveau quartier autour de la gare. Une nouvelle ligne de tram/train, le T11, a été inaugurée en juillet, reliant Le Bourget à Epinay. En outre, depuis plusieurs années, nous projetons de créer un nouveau quartier autour de cette gare de Dugny-La Courneuve. Le parc des Expositions accueillera le centre de presse et des logements seront construits pour le village des médias, s'intégrant dans ce projet de nouveau quartier.

Sandrine Corcos • Mais après que deviendront ces logements ?

Philippe Pasquet • Oui et puis quels seront les équipements provisoires ?

★ **S. T. :** Avec des promoteurs, des architectes, des bailleurs sociaux et des organismes d'accès à la propriété, nous ferons en sorte que les logements mis à dis-



position du gestionnaire pendant les Jeux pour loger les journalistes ou les athlètes soient transformés ensuite en logements pérennes.

Pour répondre à la seconde question, les Jeux olympiques comprennent plusieurs dizaines de championnats dans chacune des disciplines. Toutes n'ont pas besoin d'équipements pérennes. En Seine-Saint-Denis, des pavillons sportifs temporaires seront donc construits pour certaines disciplines.

Philippe Pasquet • Comment le Département financera-t-il cette dépense ?

★ **S. T. :** Le budget de la Seine-Saint-Denis s'élève à environ 2,3 milliards d'euros par an. J'essaie de faire en sorte d'en consacrer 300 millions d'euros à l'investissement pour les routes, les collèges, les parcs, les crèches, l'aménagement urbain, les transports, etc.

« 300 millions d'euros sont consacrés à l'investissement. »

PETITE ENFANCE ÉDUCATION & COLLÈGES

Widad Ammiche • Concernant le mode d'attribution des places en crèche, j'ai l'impression que la seule solution pour les parents est d'arrêter le travail.

★ **S. T. :** Nous essayons d'organiser partout l'attribution des places en crèche à travers des commissions. Ici, la situation est particulière. Nous sommes le département le plus jeune de France et où la natalité est la plus élevée. Nos besoins sont importants. Entre les crèches départementales, les crèches municipales, les crèches associatives, les crèches d'entreprises et les assistantes maternelles agréées, nous répondons seulement à un tiers des demandes alors qu'au niveau national, le niveau de réponse s'élève à 50 %. Mais l'État ne peut pas nous demander de créer des places tout en baissant nos moyens !

Widad Ammiche • Qui est prioritaire pour l'obtention de places ?

★ **S. T. :** Les crèches ne sont plus considérées seulement comme un mode de garde pour les enfants dont les parents travaillent mais

comme un mode d'accueil pour les enfants, quelle que soit la situation des familles. Nous essayons de plaider pour un certain équilibre. Une solution doit être proposée prioritairement aux familles dont les deux ou un des deux parents travaillent. Des propositions doivent bien sûr également être effectuées aux familles dont les parents ne travaillent pas mais qui ont besoin d'un mode de garde pour se réinsérer professionnellement.

Widad Ammiche • Une assistante maternelle revient plus chère qu'une crèche pour les familles.

★ **S. T. :** Oui et non. Le Département a créé une allocation supplémentaire, l'Adaje, en plus de l'aide de la CAF, pour inciter les parents, sans place en crèche, à se tourner vers une assistante maternelle à domicile. Nous avons mobilisé beaucoup de moyens en faveur de maisons des assistantes maternelles. Une quinzaine sont en projet actuellement, visant à aider des assistantes maternelles à louer, rénover voire aménager un appartement où elles se regroupent entre

elles. Ce dispositif est plus rassurant pour les familles car les locaux sont adaptés. Nous essayons ainsi de combler notre retard en matière d'accueil individuel.

Widad Ammiche • Que pense le Département de la fuite des collégiens dans le privé ? Que fait-il pour rendre les collèges publics plus attractifs ?

★ **S. T. :** Je ne peux que partager votre point de vue. Il faut absolument rendre les collèges de Seine-Saint-Denis plus attractifs. Il est anormal que les parents choisissent le privé, plus coûteux et sans garantie de meilleurs résultats, ou partent dans d'autres départements. Nous accusons jusqu'à présent un important retard en nombre de collèges mais également en qualité. J'ai donc souhaité que nous mobilisions beaucoup d'argent pour la rénovation et la construction des collèges. En 2017, je poserai la première pierre d'un nouveau collège pour Bagnolet-Montreuil mais également à Drancy, à Aubervilliers et à Noisy-le-Sec. En moyenne, nous construisons 1 collège par an, nous serons passés de 120 à 133 collèges d'ici à 2020.

Carine Bernard • Je suis passée par le collège René-Descartes au Blanc-Mesnil. A l'époque, celui-ci était convenable mais maintenant, il est quelque peu dégradé. Dans ce contexte, il est difficile de suivre le programme scolaire.

★ **S. T. :** Le Département est responsable de la construction, de l'entretien et de la maintenance des bâtiments ainsi que de la restauration scolaire. L'État, à travers l'Éducation nationale, est responsable de nommer et rémunérer les enseignants mais également de définir les programmes. Nous avons souhaité en finir avec les établissements dont vous parlez. Pour cette raison, nous avons mobilisé, depuis 2010, 1,5 milliard d'euros pour construire et rénover les collèges de Seine-Saint-Denis. Certains ont été détruits et reconstruits totalement ; des nouveaux ont été construits. Le total s'élève à près de 25 établissements. Nous avons tenu à réaliser des projets emblématiques, tels qu'un collège international où l'État mobilise des moyens importants pour l'apprentissage des langues. Jusqu'à présent, les seuls collèges internationaux de

la région étaient présents dans les quartiers favorisés mais pas à l'Est. Il est toutefois évident qu'un très beau bâtiment ne règlera pas tous les problèmes. L'Éducation nationale doit mobiliser des enseignants expérimentés et des remplaçants lorsqu'ils sont absents. Il importe également de mener des projets (sportifs, éducatifs, de voyage scolaire, culturels, musicaux, etc.) pour rendre les collèges attractifs. En outre, le collège seul ne peut pas régler tous les problèmes. Parfois le quartier ne va pas bien et ses problèmes se répercutent à l'intérieur du collège.

Philippe Pasquet • Qui peut être accueilli au collège international ? Est-ce uniquement les élèves qui relèvent de son secteur ?

★ **S. T. :** Non. Contrairement aux autres collèges de Seine-Saint-Denis, il ne s'agit pas d'un collège de secteur. Le collège est localisé à Noisy-le-Grand mais il n'est pas nécessaire d'habiter dans cette ville pour s'y rendre. Un internat est présent, permettant d'accueillir une centaine d'élèves.

Philippe Pasquet • Le Conseil départemental alloue 200 euros d'aide pour les enfants qui entrent en 6^e. Pourquoi s'arrêter seulement à ce niveau ?

★ **S. T. :** Le passage en classe de 6^e nous semble être le moment de transition le plus important, celui où les besoins d'équipements supplémentaires sont les plus grands. Par ailleurs une allocation de rentrée scolaire est versée par la Caisse d'allocations familiales. Elle est sous condition de ressources. L'aide du Département de 200 euros n'est en revanche pas soumise à ces conditions. Nous souhaitons ainsi montrer aux familles de catégorie moyenne qu'elles peuvent être accompagnées si elles font le choix du collège public. De mon point de vue, si la société va si mal, c'est également parce que les gens sont de plus en plus séparés, enfermés dans leurs identités respectives. Lorsque

nous partageons les mêmes enseignements, les mêmes cours d'école, lorsque nous mangeons ensemble ou recevons la même allocation de rentrée scolaire, nous sommes amenés à penser que nous avons des choses à partager ensemble. Grandir ensemble, quelle que soit notre couleur de peau, notre religion ou notre milieu social, est bénéfique. Aucune étude ne montre que cette mixité nuit aux bons élèves. En revanche, toutes montrent qu'elle est positive pour ceux en difficulté et pour la société tout entière.

Sandrine Corcos • Donnez-vous un chèque ?

★ **S. T. :** Il s'agit de 10 bons d'achat de 20 euros, échangeables dans des commerces de Seine-Saint-Denis pour acheter des fournitures scolaires et du matériel numérique. Nous avons également établi un partenariat avec des librairies indépendantes, pour inciter les familles à les utiliser pour acheter des livres.

Vincent Bilon • Vous aviez promis un Pass Loisirs pour les seniors. Qu'en est-il ?

★ **S. T. :** Je souhaitais que nous menions une démarche spécifique vis-à-vis de nouveaux retraités qui restent en Seine-Saint-Denis. Nous n'avons pas encore trouvé de solution, à la fois pour des questions financières, mais également pour des questions d'organisation des loisirs. Le Département n'est pas toujours en première ligne, au profit des communes et des associations. Je ne renonce toutefois pas à cette idée.

« Nous avons mobilisé, depuis 2010, 1,5 milliard d'euros pour construire et rénover les collèges de Seine-Saint-Denis. »

IN SEINE-SAINT-DENIS

Vincent Bilon • Pour ma part, je n'avais jamais été informé de l'existence de la marque In Seine-Saint-Denis, alors que je suis un citoyen actif dans les secteurs de la petite enfance et de l'enfance.

Sandrine Corcos • Ce qui nous a choqués, c'est de ne pas connaître la démarche.

★ **S. T. :** Nous allons poursuivre ce travail. Nous avons lancé la démarche avec une trentaine d'ambassadeurs. Aujourd'hui, ces derniers sont au nombre de 500. J'en avais assez que l'on nous renvoie exclusivement une caricature permanente de la Seine-Saint-Denis. En effet, des gens vivent normalement et bien sur le territoire, sont attachés à leur immeuble, à leur appartement, à leur ville, et s'engagent, à travers les associations, les clubs sportifs, l'association de parents d'élèves, l'amicale de locataires ou leur entreprise. C'est ce qui nous a motivés pour créer la marque *In Seine-Saint-Denis*. Parfois, les projets naissent ici et sont reproduits ailleurs.

1 500 personnes sur les réseaux sociaux s'activent pour faire connaître le *In Seine-Saint-Denis*. Le Département va mobiliser 100 000 euros pour soutenir des projets particulièrement innovants. Bien sûr, un projet comme celui des JOP nous aidera à transformer notre image. C'est pourquoi

« Grandir ensemble, quelle que soit notre couleur de peau, notre religion ou notre milieu social, est bénéfique. »

nous souhaitons faire des jeux "*In Seine-Saint-Denis*", afin de montrer notre savoir-faire, la jeunesse et la diversité de ce département. En 2012, Paris avait perdu et Londres avait gagné. Au lieu de montrer ses vieux bâtiments - Big Ben, Buckingham et Westminster Abbaye - la Ville de Londres avait réalisé un film dans lequel était mise en avant "leur Seine-Saint-Denis", c'est-à-dire les quartiers qui allaient être transformés et rénovés avec de jeunes artistes et créateurs. Et ils ont gagné...

Sandrine Corcos • Qui pourrait être concerné : des restaurants ? Des gens qui créent des sociétés ?

Vincent Bilon • Il pourrait y avoir une filière artisanale de la Seine-Saint-Denis.

★ **S. T. :** Exactement. Deux jeunes entrepreneurs de Pantin ont par exemple repris une marque de bière - la bière Gallia - et ont décidé de brasser en Seine-Saint-Denis. Ils ont réinvesti une vieille usine. Aujourd'hui, leur chiffre d'affaires progresse. Une créatrice vient de lancer une action autour de la mode, avec des jeunes en grande difficulté, qui sont des créateurs, et qui parfois travaillent pour de





« Pour lutter contre le dérèglement climatique, il faut recourir aux transports en commun, mais encore faut-il que ces derniers soient performants, efficaces, nombreux et sûrs. »

grandes marques : Chanel, Hermès, etc. Cela peut également concerner des restaurateurs. L'auberge des Saints-Pères d'Aulnay-sous-Bois, par exemple, est un restaurant qui a une étoile au Michelin. Typiquement, il pourrait faire partie du label. Nous avons également une équipe de football, le Red Star, grand club historique. Une jeune femme, en est la directrice générale. Elle fait partie de nos ambassadrices du *In Seine-Saint-Denis*.

LE CLIMAT

Marie-Éloïse Ehoulant • Je voulais savoir ce qui avait été mis en place à propos du climat.

★ **S. T. :** Les responsabilités sont partagées entre les différentes collectivités (mairies, région, métropoles, etc.), mais j'ai souhaité qu'au sein de la nôtre, nous en fassions un réel enjeu. On ne peut se contenter de dire à longueur d'années, que les épisodes climatiques extrêmes, les températures les plus élevées, les inondations, se multiplient, et, dans nos responsabilités individuelles, et, *a fortiori*, dans nos responsabilités collectives, ne pas agir.

Sandrine Corcos • En effet, j'ai lu que Pantin était la ville la plus polluée de France.

★ **S. T. :** La présence de la RN3 et de la RN2 fait que ce secteur est très pollué. C'est d'ailleurs pour cette raison que des financements sont proposés par la Ville, le Département et l'Ademe, aux propriétaires, pour isoler les logements, changer les fenêtres, et lutter ainsi contre les nuisances phoniques et

atmosphériques. Sur la RN3, l'enjeu majeur réside dans les transports. Il faut réduire la place de la voiture, il faut mettre en œuvre un bus T Zen 3 en site propre qui irait de la Porte de Pantin jusqu'aux Pavillons-sous-Bois. Le projet est prêt et consensuel entre les différents maires de villes concernées, quelles que soient les couleurs politiques, mais la Région, qui est responsable des transports, n'avance pas dans ce dossier, parce qu'elle souhaite privilégier un autre projet de T Zen à l'Ouest de la région Île-de-France.

Sandrine Corcos • Vous nous invitez à délaisser notre voiture et à prendre les transports en commun, mais ces derniers sont souvent bondés.

★ **S. T. :** Le métro du Grand Paris Express nous permettra de développer plusieurs lignes : la ligne 15, qui va desservir les villes les plus proches de Paris (Pantin, Aubervilliers, Bondy, etc.), les lignes 16 et 17, dans le Nord et l'Est de la

Seine-Saint-Denis, le prolongement de la ligne 11, des Lilas jusqu'à Romainville, Noisy-le-Sec, Rosny, Montreuil, etc. L'enjeu du développement de réseaux est essentiel, ainsi que celui de la modernisation des lignes existantes. Pour lutter contre le dérèglement climatique, il faut recourir aux transports en commun, mais encore faut-il que ces derniers soient performants, efficaces, nombreux et sûrs.

Carine Bernard • Le Département dispose-t-il de pouvoirs en matière de propreté ? Certains endroits, ou certaines routes, sont de véritables poubelles.

★ **S. T. :** Je ne veux pas me dédouaner de ces responsabilités, mais en matière de propreté, nous sommes typiquement dans une compétence exclusive du maire ou des Etablissements publics territoriaux. Pour notre part, nous avons mené il y a deux ans, une action avec l'État, concernant les entrées et sorties des accès des autoroutes (A1, A3, A86), qui étaient devenues de véritables décharges publiques. J'avais exercé une forte pression en la matière, en indiquant que si l'État ne mobilisait pas de moyens importants pour nettoyer, réaménager certains endroits souillés par des dépôts sauvages, je les ferais ramasser et je lui enverrais la facture. Nous avons profité de l'organisation de la COP21, le grand rendez-vous sur le climat, qui s'est tenu au Bourget en décembre 2015, pour mettre un gros coup de pression. Le Premier ministre d'alors avait mobilisé une enveloppe 5 millions d'euros pour ramasser, nettoyer, et faire des aménagements.

LA SANTE & L'ÉCONOMIE

Carine Bernard • Il y a une grande pénurie d'ORL, d'ophtalmologistes, de dermatologues. Quand ils partent en retraite, ils ne sont pas remplacés.

★ **S. T. :** De ce point de vue, la Seine-Saint-Denis ressemble à un territoire rural, marqué par la désertification médicale. C'est le cas depuis un certain nombre d'années : des spécialités ont complètement disparu à l'échelle de certaines villes. L'évolution est également dramatique chez les généralistes : dans certaines villes, ces derniers, quand ils partent, n'ont pas de successeurs.

Carine Bernard • Les généralistes sont pourtant nombreux.

★ **S. T. :** Je peux vous assurer que ce n'est pas le cas dans certaines villes -la mienne, par exemple, ou même Clichy-sous-Bois, ou Pierrefitte-sur-Seine- pour des raisons de sécurité, de vieillissement, etc. En ce qui concerne la médecine libérale, la décision de s'installer est libre. Je n'ai donc pas de pouvoir particulier. Néanmoins, face à cette situation, nous essayons, tout de même, de mener des actions. D'abord, pour ce qui concerne notre responsabilité en matière de protection maternelle et infantile, nous avons un réseau de 117 centres de PMI. Dans ce cadre, les familles qui n'ont pas accès à des médecins généralistes ou à des spécialistes peuvent consulter un pédiatre, un psychologue, afin de répondre aux besoins des enfants.

Le Département a mis en place une aide financière, en plus de ce que propose la Sécurité sociale, afin d'aider les communes à inciter les médecins à s'installer sur le territoire. En effet, un des problèmes connus par les jeunes médecins qui s'installent en Seine-Saint-Denis, est le coût du foncier, de l'immobilier et des loyers.

Philippe Pasquet • Sur l'emploi, l'attractivité, l'innovation, je veux parler de dispositifs comme les incubateurs... Cela vous dit-il quelque chose ?

★ **S. T. :** Oui. Nous voyons également, ces dernières années, le développement d'un tissu économique plus divers, de TPE, de PME, ou même d'entreprises innovantes comme les *start-up* qui, parfois -parce que le foncier est très cher dans le centre de Paris, et pour démarrer- viennent s'installer ici. Notre action a été, avec les communes, d'aider au développement d'incubateurs, d'hôtels d'entreprises, de pépinières. Nous en avons monté une à Bobigny, nous avons soutenu un pôle de compétitivité autour de la technologie du vivant, près de Romainville. Là aussi, nous pensons que le réseau de transports, la disponibilité en termes de locaux, de foncier, la proximité de Paris, font que la Seine-Saint-Denis a une vraie carte à jouer. On a bien sûr le pied sur l'accélérateur pour aider à la transformation économique et pour développer cette économie d'avenir.

« Le Département va mobiliser 100 000 € pour soutenir des projets particulièrement innovants. Bien sûr, un projet comme celui des JO nous aidera à transformer notre image. »



Pour célébrer l'accueil des Jeux olympiques Paris 2024, 1 000 personnes étaient réunies vendredi 22 septembre dans la Nef de La Cité du Cinéma pour mettre à l'honneur le sport et l'art.



Anne Hidalgo, maire de Paris, et Stéphane Troussel peuvent sourire : les JOP 2024 auront lieu à Paris... et en Seine-Saint-Denis !



Tout au long des trois années de candidature, la Seine-Saint-Denis s'est efforcée d'organiser des actions de soutien, comme à l'occasion de la course Run and fun, qui a eu lieu en juin dernier au parc départemental Georges-Valbon de La Courneuve.

Paris et la Seine-Saint-Denis ont les Jeux 2024 !

La délégation tricolore à Roissy au retour de Lima. Sportifs, élus, chefs d'entreprise : l'union fait la force !



Tony Estanguet, Sarah Ourahmoune, Gwladys Epangue, Ghani Yalouz, Michaël Jeremiasz, Marie-José Pérec, Jean-Philippe Gatien, Nantenin Keita, tous heureux des JOP 2024 à Paris et en Seine-Saint-Denis.



À Lima, la Seine-Saint-Denis était notamment représentée par Laurent Rivoire, maire de Noisy-le-Sec, William Delannoy, maire de Saint-Ouen, Gilles Poux, maire de La Courneuve, Séverine Levé, adjointe au maire de Dugny, Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, Stéphane Troussel et Bally Bagayoko, adjoint au maire de Saint-Denis.

Tous sportifs, tous en forme !

Chaque habitant doit pouvoir pratiquer un sport quel que soit son âge, son niveau, ses moyens ou son handicap. C'est l'objectif du Département.

À tout âge, le sport c'est bon pour la santé et le moral ! En faisant du judo, du foot ou de la gym, les enfants et les adolescents apprennent le sens de l'effort, l'esprit d'équipe et grandissent en bonne santé. Les adultes et les seniors y trouvent le plaisir de se dépasser et d'être avec les autres. Le Département s'est engagé à mettre à disposition des habitants plus d'équipements sportifs pour rattraper le retard de la Seine-Saint-Denis en la matière. Depuis 2015, des gymnases de nombreux collèges sont ouverts le soir et le week-end aux associations sportives. Le Conseil départemental aide aussi financièrement les communes qui construisent des équipements sportifs. Le sport pour tous, c'est aussi les subventions données aux comités départementaux et aux clubs qui animent des cours et organisent des compétitions.

Piscines et handisport

En Seine-Saint-Denis, 6 enfants

sur 10 entrent en classe de 6^e sans savoir nager. Plus question que ça continue ! 40 millions d'euros ont été investis pour construire 5 piscines et en rénover 17 d'ici à 2021. Le stade de la Motte de Bobigny va devenir le futur pôle sport et handicap du département. Ce sera un lieu de pratique et de formation en matière de handisports pour les habitants et les athlètes professionnels.

Fiers de notre territoire

Les habitants ont été invités à participer aux grands événements sportifs internationaux. En juin 2016, 2 000 places ont été distribuées aux jeunes du département pour des matches de l'Euro. Lors du Mondial de handball en janvier 2017, 1 000 places ont été données aux collégiens. Et quelle belle récompense à la fin de l'été 2016 d'avoir vu revenir de Rio six médaillés olympiques originaires de notre département !

Le mot de...

Mathieu Hanotin

Conseiller départemental délégué au sport et à l'organisation des grands événements

« L'organisation des JOP 2024 est une excellente nouvelle. Une piscine olympique et la reconstruction de celle de Marville permettront de favoriser l'apprentissage de la natation dans notre département où 1 enfant sur 2 ne sait pas nager à l'entrée en 6^e. Une belle continuité pour notre grand Plan Piscines lancé l'an dernier. »

- ENGAGEMENT TENU -



Plan Piscines

40 millions d'euros
5 nouvelles piscines
17 rénovées

Grâce au Plan Piscines, cinq nouvelles piscines vont être construites à Aulnay-sous-Bois, Pierrefitte, Saint-Denis/La Courneuve, Aubervilliers et Bondy/Noisy-le-Sec ou Bagnolet d'ici à 2021.



International !

Depuis mars 2017, les élèves du collège Dora-Maar à Saint-Denis profitent d'un splendide gymnase. Ouvert 7 jours/7, le gymnase est aussi utilisé par les associations sportives de la ville. Il sera la porte d'entrée en France de toutes les délégations aux JOP 2024.



Spectaculaire !

Le parc de la Motte à Bobigny est équipé depuis le printemps 2016 d'une piste de BMX dernier cri. Les amateurs de bicross, débutants ou confirmés, peuvent pratiquer ce cyclisme extrême dans les meilleures conditions.

Un budget pour préparer l'avenir

Le Département met tout en œuvre pour avoir une bonne santé financière, il fait attention à limiter ses dépenses de fonctionnement. Le but : privilégier les dépenses d'investissement pour construire de nouveaux collèges, offrir des transports en commun

de qualité et aider les habitants les plus en difficulté. Tout cela sans augmenter sa part des impôts locaux. Le Département a réussi à gérer son souci des emprunts toxiques. En 2008, presque la totalité de sa dette était constituée de ces emprunts scandaleux, avec des taux d'inté-

rêt allant jusqu'à 35 %. Grâce à la bataille contre les banques, il n'y a plus aucun emprunt toxique dans la dette du Département. L'autre combat, c'est d'obtenir une compensation financière régulière de l'État pour supporter la forte hausse des dépenses sociales, comme le RSA.



TOP 3

des missions du Département
En 2017 : **513 M€** consacrés à la solidarité et à l'insertion, **366 M€** à l'autonomie, **265 M€** à l'enfance et la famille.

On construit, on rénove

En 2017,

231 millions d'euros d'investissement

dont :

100 millions
pour construire des collèges.

56 millions
pour les travaux des infrastructures de transport.

40 millions
pour construire
5 piscines et en rénover 17.

10 millions
pour rénover des crèches.

10 millions
pour rénover des routes
et créer de nouveaux cheminements
cyclistes et piétons.



En baisse

Le Département a réduit ses frais de fonctionnement de 35 millions d'euros entre 2015 et 2017.

Le point de vue de...

Daniel Guiraud

Vice-président chargé des finances et de l'administration générale

« Les dépenses liées au RSA sont en constante augmentation. En 2016, elles ont représenté 47% des dépenses de fonctionnement, soit la proportion la plus élevée de tous les Départements métropolitains. Nous continuerons à nous battre pour obtenir la prise en charge par l'État de ces dépenses : c'est un impératif de solidarité nationale. »

- ENGAGEMENT TENU -



0%

d'emprunts toxiques
au Département
en 2017



Des collèges pour s'épanouir et réussir

Cap sur l'éducation ! Le Département souhaite ouvrir le champ des possibles.

Des collèges neufs ou rénovés où il fait bon vivre et travailler, des collèges équipés pour faire du sport et se former au numérique : c'est tout cela que le Département souhaite offrir aux collégiens pour qu'ils aient toutes les chances de faire une bonne scolarité.

Après un 1^{er} Plan Collèges en 2010 qui concernait 20 collèges, le Conseil départemental a lancé en 2015 son nouveau Plan Ambition Collèges 2020 pour construire de nouveaux établissements et rénover les 125 collèges publics de la Seine-Saint-Denis. Au total, ce sont 640 millions d'euros qui ont été investis pour ces chantiers. D'ici à 2020, 8 nouveaux collèges seront sortis de terre et 7 autres auront été reconstruits. Chaque nouveau collège est pensé avec un architecte pour améliorer la vie

scolaire et offrir un bon cadre de travail. Ils sont aussi équipés en ordinateurs, tablettes numériques, vidéoprojecteurs et imprimantes 3D. Côté sport, on crée de nouveaux gymnases, des plateaux sportifs et des pistes de course.

Éducation artistique

La réussite des collégiens passe aussi par l'éducation à la citoyenneté et par l'ouverture au monde et aux arts. Plus de 300 parcours Culture et Art au Collège sont menés chaque année dans les collèges. Les ados dansent, jouent de la musique, assistent à des concerts, des expositions, écrivent des scénarios ou font des photos avec des professionnels passionnés. Ils mènent tous ces projets grâce aux nombreuses structures culturelles, artistiques et scientifiques partenaires du Département.



Angeline Daviaud
professeure d'histoire-géographie au collège Pierre-de-Geyter, Saint-Denis

L'apprentissage hors les murs

« Pendant l'année scolaire 2016-2017, j'ai mené avec une classe de 5^e un parcours Culture et Art au Collège sur la sculpture et l'architecture avec la Basilique de Saint-Denis. Certains élèves n'étaient jamais entrés dans la Basilique et ne se rendaient pas compte qu'il y avait un monument aussi célèbre à deux pas du collège ! Ce projet a permis de les remobiliser sur le patrimoine de leur ville. Chaque collégien a réalisé sa propre sculpture à partir d'un bloc de calcaire. Certains élèves très discrets ou peu impliqués en classe se sont révélés ici. Ce projet leur a permis de se réaliser autrement qu'avec des évaluations. »

Le point de vue de...

Emmanuel Constant

Vice-président chargé de l'éducation

« Investir pour les collèges publics profite au plus grand nombre. Confortables et sûrs, performants et connectés, les établissements sont intégrés à la vie du quartier et ouverts aux parents. Accès à la culture, au sport et à la citoyenneté : l'éducation est un levier de développement durable de notre territoire. »

Éducation



- ENGAGEMENT TENU -

Un chèque réussite de 200 euros accessible à tous les élèves de Seine-Saint-Denis entrant en 6^e dans un collège public du département, depuis la rentrée 2015.

NOUS SOMMES LA RÉPUBLIQUE !

Depuis 2014, le Département travaille avec l'association Cartooning for Peace de Plantu pour sensibiliser les jeunes aux valeurs de la République. Le célèbre dessinateur du journal Le Monde vient à la rencontre des collégiens pour parler laïcité, égalité et liberté d'expression. Cette collaboration est devenue encore plus nécessaire après les attentats de 2015 qui ont frappé notre pays. Elle s'inscrit désormais dans une initiative pédagogique baptisée Nous sommes la République.



Le pari du numérique au collège

Les emplois de demain exigent d'être à l'aise avec les nouvelles technologies. Le Département l'a bien compris et mise sur le numérique éducatif pour bien préparer ses collégiens à la vie active. On compte 17 collèges "tout numérique". Les autres ont été massivement équipés en ordinateurs, tablettes, tableaux

interactifs et raccordés au haut débit. Depuis janvier 2017, 100 % des collèges du département ont un Espace numérique de travail (ENT), une plateforme web mettant en connexion enseignants, élèves et parents. Bienvenue dans le collège du 21^e siècle !

Plan Ambition Collèges

15 nouveaux collèges d'ici à 2020



7

millions d'euros servent à financer chaque année les actions éducatives, culturelles et sportives dans les collèges.



36

millions d'euros ont été investis sur 5 ans pour rénover et construire des équipements sportifs dans les collèges.

L'aider à bien grandir

Plus de 3 000 enfants sont accueillis chaque jour dans les 55 crèches départementales. Avec le Plan Petite Enfance et Parentalité, le Département investit pour augmenter le nombre de places d'accueil et améliorer les conditions d'accueil afin de mieux répondre aux besoins des familles. Aider les tout-petits à bien grandir, veiller à leur bien-être et à leur épanouissement sont au cœur du projet éducatif des crèches départementales.



Le mot de...

Frédéric Molossi

Vice-président chargé de l'enfance et de la famille

« Créer de nouvelles places, améliorer les conditions et la qualité d'accueil du jeune enfant et de sa famille constituent un engagement fort du Département. Les travaux réalisés dans les crèches permettent de moderniser les équipements, leur accessibilité, leur performance énergétique et leur fonctionnalité pour les professionnels et les usagers. »



OBJECTIF
3 500

places d'accueil d'ici à 2020.
Déjà 1 700 places créées depuis 2015.

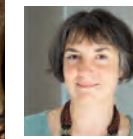


16

Maisons d'Assistants Maternelles accueillent 75 enfants dans des lieux adaptés aux tout-petits qui permettent aux professionnels de travailler en équipe.

- ENGAGEMENT TENU -

80
millions d'euros
sur 5 ans ont été investis
dans le cadre du Plan Petite
Enfance et Parentalité
2015-2020.



Hortense Archambault,
directrice de la Maison
de la Culture 93 (MC93)
de Bobigny.

Un théâtre pour tous les habitants

« Si on fait des spectacles pour des gens qui se ressemblent, c'est tout de suite moins intéressant. Donc je veux pouvoir proposer un théâtre à des non initiés. Pour les habitants de Seine-Saint-Denis, il existe un pass illimité à 7 € par mois qui permet d'assister à tous les spectacles de la saison. Pour rendre le théâtre plus accessible, nous avons aussi mis en place un dispositif que j'appelle la "Fabrique d'expériences". Cela consiste par exemple à accueillir en résidence des artistes dont la matière première va être le témoignage des habitants. »

Ça joue, ça chante, ça lit en Seine-Saint-Denis !

Le Département soutient les lieux de création et les festivals pour offrir à chaque habitant la possibilité d'accéder à l'art et à la culture.

Rire, s'émouvoir, apprendre, réfléchir, se divertir... C'est tout cela que l'art nous apporte. Chacun doit pouvoir aller au cinéma, à une exposition, au concert ou au théâtre près de chez lui. Pour y parvenir, le Département consacre chaque année 18,5 millions d'euros à sa politique culturelle. Il soutient des lieux de création et des compagnies d'artistes comme la Maison de la Culture 93 de Bobigny ou le théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, mais aussi des festivals comme Banlieues Bleues et les Rencontres chorégraphiques internationales. La Seine-Saint-Denis défend aussi la place du cinéma et du livre dans nos vies. Les 23 salles de cinéma art et essai du réseau Cinémas 93 proposent toutes sortes de films et d'animations autour de l'éducation à l'image. Chaque année, le Salon du livre et de la presse jeu-

nesse attire 160 000 visiteurs à Montreuil. Et tout au long de l'année, des animations autour du livre sont menées dans les crèches et les bibliothèques.

Projet image

Notre territoire a une histoire liée à l'image. C'est à Montreuil que Georges Méliès créa le premier studio de cinéma de France en 1897 ! L'École de cinéma et de photographie Louis-Lumière est à Saint-Denis. On trouve aussi dans notre département des filières universitaires dans le cinéma et l'audio-visuel. Fort de cette culture, le Département porte un projet d'ambition métropolitaine : le Projet image. Objectif : créer d'ici 2020 un nouveau lieu dédié à l'image sous toutes ses formes avec tous les acteurs déjà actifs dans ce domaine dans le département.

Le mot de...

Meriem Derkaoui

Vice-présidente chargée
de la culture

« La force de la culture est d'aller à la rencontre de toutes les générations et toutes les histoires sociales, pour rassembler et faire ensemble. L'élargissement des publics dans les espaces culturels du Département en lien avec les politiques sociales est l'enjeu principal de la mandature pour lutter contre les stigmatisations et dénoncer les inégalités territoriales auxquelles nous sommes confrontés. »

S'engager pour vivre la vie en vert !

Habiter dans des villes plus vertes, moins bruyantes et mieux aménagées. S'engager pour des transports et des habitations plus écologiques. Le Département a pris le chemin de la transition écologique et énergétique pour le bien de la planète et pour offrir un cadre de vie agréable et sain à tous les habitants de la Seine-Saint-Denis.

Imaginons d'autres façons de consommer et de vivre en polluant moins ! La Seine-Saint-Denis souhaite devenir un laboratoire d'initiatives écologiques dans les années à venir. En juin 2017, le Département a adopté un Plan de 36 actions pour la transition écologique à mener d'ici 2020. Les habitants sont invités à présenter leurs idées et leurs innovations pour améliorer la vie de

chacun et, par conséquent, la santé de la planète entière. Le Département souhaite donner l'exemple en soutenant les projets de rénovation thermique des logements et en diminuant les consommations d'énergie du Conseil départemental, des collèges et des crèches.

La nature dans la ville

54 millions d'euros sont investis pour le programme À vos parcs !

Les huit poumons verts du département vont être modernisés. Les accès aux parcs seront plus faciles. On y trouvera davantage d'animations éducatives, culturelles, plus d'espaces pour le sport et les loisirs. On y développe aussi l'agriculture urbaine. Au parc Georges-Valbon de La Courneuve, ne soyez pas étonné, par exemple, de voir qu'un troupeau de mouton a élu domicile pour tondre la pelouse !



- ENGAGEMENT TENU -

Le Plan À vos parcs !

54 millions
d'euros pour moderniser
les huit parcs
départementaux

Le mot de... Belaïde Bedreddine

Vice-président chargé
de l'écologie urbaine

« Nous sommes fier.e.s que la Seine-Saint-Denis soit reconnue comme terre de transition écologique. La COP21 a révélé une démarche qui constitue la colonne vertébrale de l'investissement du Conseil départemental dans l'avenir. L'écologie urbaine n'est pas un supplément d'âme. C'est une nécessité profonde. »



ENGAGÉ POUR LA PLANÈTE

2015 : la COP21 a lieu au Bourget
2016 : lancement du Plan À vos parcs !
2017 : Plan d'action pour la transition écologique pour la période 2017-2020

Le mot de... Azzedine Taïbi

Conseiller départemental délégué chargé de l'Agenda 21

« Le Département en se dotant d'un Agenda 21 a fait le choix de mettre au cœur de son projet politique la question du développement durable. Depuis 2008, nous le faisons évoluer toujours dans un souci pour notre territoire et les habitants d'aller vers un mode de développement plus solidaire et plus écologique. »



3 millions d'euros pour soutenir les initiatives d'habitats écologiques, innovants et durables dans le cadre d'un appel à projet.

Le mot de... Nadège Abomangoli

Vice-présidente chargée de la politique de l'habitat et de la sécurité

« Pour que la Seine-Saint-Denis devienne le territoire attractif de demain, le développement d'un habitat innovant, écologique et durable est un enjeu essentiel. Le Plan transition énergétique 2017-2020 a vocation à répondre à ce défi en offrant de meilleures conditions de logement à tous les Séquanodionysiens. »



Chacun sa route, chacun son chemin !

Qu'on soit automobiliste, usager des transports en commun, cycliste ou piéton, nous devons tous avoir notre place sur les routes du département. Nous devons tous pouvoir faire des trajets fluides, rapides et sécurisés. C'est pour cela que le Conseil départemental a lancé le Plan Mobilités Durables.

50 millions d'euros mobilisés pour sécuriser et améliorer les trajets en Seine-Saint-Denis ! En 2016, le Département a mis le turbo pour transformer notre quotidien et va poursuivre la cadence jusqu'en 2020. Les changements sont déjà là avec le tram-train T11 Express qui circule depuis juillet 2017 entre Épinay-sur-Seine et Le Bourget. Bientôt, les lignes de métro 1, 11, 12, 13 et 14 seront prolongées sur le territoire. Mais aussi les tramways T1, T4 et T8. Le TZen3 permettra aussi de requalifier l'ex-RN3. Bien sûr, la Seine-Saint-Denis attend avec impatience l'ouverture du réseau du Grand Paris Express. Le chantier a démarré. À l'horizon 2030, des centaines de milliers d'habitants vont voir leurs temps de trajet divisés par deux, en parti-

culier pour les trajets de banlieue à banlieue, qui ne nécessiteront plus de passer par Paris ! La COP21 qui a eu lieu sur notre territoire en 2015 a montré combien il était vital de repenser les façons de nous déplacer pour moins polluer.

La Seine-Saint-Denis veut montrer l'exemple en offrant la possibilité de circuler en vélo et à pied. Les habitants pourront bientôt emprunter la Route des parcs, qui serpentera au cœur des poumons verts du département.

Le mot de...

Corinne Valls

Vice-présidente chargée des mobilités et du développement du territoire

« Avec le Plan Mobilités Durables, nous souhaitons répondre à des exigences environnementales fortes et anticiper, accompagner les mutations que va connaître la Seine-Saint-Denis en modernisant notre patrimoine routier. Agir plutôt que subir, il en va de l'image de notre territoire et de la qualité de vie des habitants. »

- ENGAGEMENT TENU -

Le Plan Mobilités Durables

50 millions d'euros investis entre 2016 et 2020 pour améliorer le réseau routier



Création de 30 km de nouvelles pistes cyclables

Le témoignage de...



Patricia Billoir
présidente de
l'association Libres et
gonflé(s) de Bobigny.

« Le vélo, c'est simple ! Il n'y a pas besoin d'être un mâle très viril pour s'occuper de sa mécanique. Savoir pédaler est surtout une question de confiance, de levée des inhibitions... De volonté politique aussi, et c'est bien que le Département s'y mette en lançant un Plan où le vélo a toute sa place, parce que tout est à faire. Il faut créer les structures afin que les gens se rendent compte qu'il est possible de laisser sa voiture au garage. Nous devons créer un partage harmonieux de l'espace public entre véhicules motorisés, cyclistes et piétons. »

20 min !

20 minutes au lieu de 1 heure pour rejoindre le hub Saint-Denis/Playel depuis la gare de Clichy-Montfermeil avec le Grand Paris Express.



Et vous, combien de temps passerez-vous dans les transports en 2030 ? Estimez la durée de vos futurs voyages en flashant :



Le mot de...

Florence Laroche

Conseillère départementale à la modernisation de l'administration, aux nouveaux services publics et aux nouvelles technologies

« Le numérique bouleverse notre quotidien. Il doit profiter à nos habitants dans un territoire marqué par une présence importante du numérique. Une de nos ambitions est d'impulser les services publics du 21^e siècle tout en accompagnant nos usagers avec la médiation numérique. »

International



70 projets de solidarité internationale ont été subventionnés par le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis.

Le mot de...

Abdel Sadi

Vice-président chargé des relations internationales et européennes, de la coopération décentralisée

« Notre département tire sa richesse et son dynamisme de sa jeunesse et de sa diversité. Il est donc vital de soutenir des projets de coopération avec nos villes partenaires au Maroc, aux Comores, au Viêt Nam ou en Palestine, et d'accompagner les projets associatifs locaux tournés vers l'international. »

Solidaires au quotidien

Accueillir, protéger et aider les personnes les plus vulnérables, est l'une des missions essentielles du Département.

Qu'on soit âgé, en fauteuil roulant ou avec une santé fragile, nous devons tous trouver notre place dans la société. Valide ou en situation de handicap, nous aspirons tous à nous réaliser avec nos talents et nos différences. Fortement engagé pour l'autonomie des personnes, le Département a lancé le Défi Handicap pour offrir à chaque personne, à chaque famille une réponse et un accompagnement de qualité. Pour que tout le monde puisse faire du sport, le premier pôle sport et handicap du département va prendre ses quartiers au stade de la Motte, à Bobigny. Ce sera un lieu de pratique et de formation en matière de handisports pour les habitants et les athlètes professionnels. Le Département se préoccupe aussi de la santé de chacun en renfor-

çant ses missions de prévention, de dépistage et d'information des habitants, que ce soit pour la santé bucco-dentaire, la prévention des cancers, la lutte contre la tuberculose ou les infections sexuellement transmissibles.

Aides sociales

En Seine-Saint-Denis, le niveau de vie reste en dessous de celui de la moyenne des Français, avec un taux de chômage plus élevé. Les services sociaux sont mobilisés pour répondre aux besoins des habitants les plus démunis. Les allocations individuelles de solidarité (revenu de solidarité active (RSA), prestation de compensation de handicap (PCH) et allocation personnes âgées (APA)) représentent chaque année plus de 600 millions d'euros du budget du Département.

Le point de vue de...

Pierre Laporte

Vice-président chargé
de la solidarité

« *Le Département finance plus d'une cinquantaine d'associations du social, de la santé, de la prévention des conduites à risques et mène des actions conjointes avec elles. La baisse des finances des collectivités et la remise en cause des contrats aidés annoncées par le gouvernement seraient une catastrophe pour les habitants.* »

Le point de vue de...

Magalie Thibault

Vice-présidente chargée
de l'autonomie des personnes

« *L'amélioration de l'accueil des usagers est une priorité pour la MDPH. La plateforme de consultation des dossiers en ligne et la réponse téléphonique assurée par le centre de contact permettent d'assurer un premier niveau de réponse. La fréquentation de l'accueil a diminué pour la première fois depuis 2014.* »



RENCONTRES INTERGÉNÉRATIONNELLES

De plus en plus de rencontres entre crèches et Ehpad sont organisées. Seniors et jeunes enfants se retrouvent pour lire des livres, chanter des chansons ou faire de la peinture, comme à Bagnolet (ci-dessus) où des personnes âgées de la résidence Les Quatre Saisons vont à la rencontre des enfants de la crèche départementale Anatole-France.

SANTÉ

Seine-Saint-Denis sans sida

Le Département est mobilisé dans la lutte contre le sida. Avec France Lert, épidémiologiste, il a travaillé à de nouvelles orientations pour atteindre les objectifs de l'ONU et faire disparaître l'épidémie.

ASSISTANCE

Se sentir en sécurité

La téléassistance est disponible 24h/24 pour les personnes âgées. En cas de chute, de malaise ou de problème, les abonnés à ce service peuvent demander de l'aide en appuyant sur le petit boîtier qu'ils portent toujours sur eux.

4

QUATRE NOUVELLES STRUCTURES EHPAD ont été ouvertes depuis 2015 grâce au soutien du Département. Ces maisons de retraite médicalisées permettent d'accueillir des personnes âgées dépendantes. Certaines accueillent aussi des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Tous les services nécessaires à la vie quotidienne sont assurés pour le bien-être des personnes âgées : restauration, blanchisserie, soins médicaux et activités ludiques.

- ENGAGEMENT TENU -

Le Plan Défi Handicap

1 000 places d'accueil pour les personnes en situation de handicap vont être créées d'ici à 2025

400

places d'accueil pour les personnes souffrant d'autisme existant dont 81 créées en 2016.



45 000

forfaits Améthyste sont pris en charge chaque année par le Département. Ce pass permet aux personnes âgées ou porteuses d'un handicap d'emprunter tout le réseau de transports en commun d'Île-de-France.



Mobilisés pour l'emploi avec nos entreprises

19 500 entreprises ont été créées en 2016 en Seine-Saint-Denis. Le Département soutient l'économie locale, la formation et les entreprises signataires de la charte Seine-Saint-Denis Égalité pour donner une chance à chacun de trouver un travail.



Le mot de...

Nadège Grosbois

Vice-présidente chargée de l'emploi et de l'économie

« Nous soutenons fortement le développement de l'économie sociale et solidaire au sein du tissu économique du département. Nous devons franchir un nouveau cap pour favoriser l'emploi des Séquanodionysiens : dynamiser encore ce secteur innovant créateur de nombreux emplois locaux et respectueux de l'environnement. »

- ENGAGEMENT TENU -

Pour valoriser le dynamisme du territoire, la marque territoriale **In Seine-Saint-Denis** a été créée. On compte déjà plus de **500 ambassadeurs** depuis 2016.



20 000

bénéficiaires du RSA suivis dans des dispositifs d'insertion du RSA.

14

chartes Seine-Saint-Denis Égalité ont été signées avec des grandes entreprises et des fédérations professionnelles.



147

projets d'économie sociale et solidaire ont été soutenus par le Département, ce qui a permis de créer ou de sécuriser 450 emplois locaux.



Le mot de...

Silvia Capanema

Vice-présidente chargée de la jeunesse et de la lutte contre les discriminations

« La jeunesse de Seine-Saint-Denis est l'avenir de la France. Malgré les inégalités, les discriminations, elle est pleine d'énergie et d'espoir, elle prend les choses en main et fait face. Notre rôle est de l'accompagner, dans son parcours de vie, de trouver ensemble les moyens de la réussite de tous. »

Non au sexisme, oui à l'égalité!



Le Département se mobilise pour la promotion de l'égalité et lutte contre toutes les violences et discriminations faites aux femmes.

Protéger une femme victime d'un mari violent. Faire de la prévention contre le sexisme dans les collèges. Créer une formation à l'égalité homme-femmes avec l'Université Paris 8. Voilà autant d'actions menées par le Département pour protéger les femmes et promouvoir l'égalité. La Seine-Saint-Denis a créé le premier téléphone d'urgence pour permettre aux femmes en danger de déclencher une alerte. Ce dispositif très performant a été étendu à toute la France en 2015.

Une charte pour la diversité

Pour lutter contre les discriminations, on commence par éduquer les plus jeunes dès la crèche. Les enfants ne doivent pas se construire avec des stéréotypes. Oui, les petits garçons peuvent jouer à faire le ménage ! Oui, les

petites filles peuvent adorer jouer au foot ! Au collège, comme dans les clubs sportifs, le Département continue sur cette lancée pour permettre aux garçons et aux filles de ne pas être enfermés dans des rôles déterminés. À l'âge adulte, vient ensuite le combat pour l'égalité face à l'emploi. Le Conseil départemental a établi une charte Seine-Saint-Denis Égalité qui engage les entreprises signataires à promouvoir la diversité et à lutter contre les discriminations. Une démarche que le Département mène aussi au sein de sa propre administration. La Seine-Saint-Denis est fière d'être le premier département à avoir obtenu la certification Label Diversité en 2016 pour sa capacité à promouvoir la prévention des discriminations et l'égalité de traitement au sein de son personnel.

Le mot de...

Pascale Labbé

Conseillère départementale déléguée chargée de l'égalité femmes-hommes

« Notre département a signé la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. C'est un plan de travail ambitieux en lien avec les villes du territoire, avec l'objectif de faire de la Seine-Saint-Denis un exemple de lutte pour l'égalité et contre le sexisme et les discriminations. »



GAËTAN GRANDIN
Conseiller
départemental de
Gagny/Neuilly-sur-
Marne



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

Carte Imagine R: les socialistes s'en prennent encore aux jeunes!

En octobre 2016, la vice-présidente déléguée aux transports s'était engagée, au STIF, au titre du département, à prendre en charge la moitié de la réduction sociale supplémentaire devant bénéficier aux lycéens boursiers de la Seine-Saint-Denis afin qu'ils puissent payer leur carte Imagine R beaucoup moins chère.

Elle aurait dû s'assurer d'abord que son Président, Stéphane Troussel était

bien sur la même longueur d'onde. **Ce dernier a en effet renié cet engagement durant l'été, mettant en difficultés de nombreuses familles de notre département.**

Justification du Président? une économie de 115 000 euros! S'attaquer de la sorte à nos lycéens boursiers est mesquin et surtout pas très social! Pendant ce temps, la majorité PS préfère continuer de subventionner les syndicats et les associations sympathisantes...

COORDONNÉES
3, esplanade Jean-Moulin
93 006 Bobigny Cedex
@Républicains_93
01 43 93 93 42

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Jean-Michel Bluteau
Mohamed Ayyadi
Christine Cerrigone
Michèle Choulet
Katia Coppi
Gaëtan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Maroun
Vijay Monany
Sylvie Paul
Marie-Blanche Piétri
Martine Valleton



AUDE LAGARDE
Présidente du groupe



LE GROUPE UDI-MODEM

Enfin la reconstruction du collège Paul-Langevin à Drancy!

La reconstruction du collège Paul-Langevin à Drancy est le fruit d'un combat mené depuis déjà de longues années, tant en mairie qu'au Conseil départemental. Le contrat de partenariat est désormais signé. Le collège devenait trop exigu, trop étroit pour les élèves et trop inadapté. **Ce nouveau collège est un grand soulagement pour tous les collégiens de ce quartier et des villes voisines, cantonnés jusqu'alors dans des locaux vétustes,**

inadaptés et particulièrement exigus au regard de l'évolution démographique du quartier de l'Avenir. Le futur collège Paul-Langevin aura une capacité d'accueil de 700 élèves, contre 420 aujourd'hui et ce sera surtout un équipement moderne. **C'est un formidable projet fonctionnel, qui tient enfin compte des besoins de l'équipe éducative et des adolescents!**

COORDONNÉES
groupe.udi.cg93@
gmail.com
UDI Conseil
départemental de la
Seine-Saint-Denis
@UDI.CG93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



HERVÉ CHEVREAU
Président
de groupe

GROUPE CENTRISTE

Mettons la Seine-Saint-Denis au rendez-vous des Jeux!

C'est désormais officiel : Paris organisera les Jeux Olympiques en 2024 ! Une belle opportunité de dévoiler le visage de la Seine-Saint-Denis tel que nous la connaissons : accueillante, créative et résolument tournée vers l'avenir.

Cette première victoire doit en appeler d'autres. Car réussir les Jeux n'est pas chose aisée. Dans la plupart des cas, les budgets sont largement dépassés et les retombées économiques moins importantes que prévu. La Seine-

Saint-Denis ne peut se permettre ce genre d'écarts. Pour que ces Jeux soient une réussite, ils devront respecter les objectifs fixés et bénéficier concrètement à nos habitants en termes d'emploi local, de logements, de transports ou d'équipements sportifs. C'est un défi important que je nous invite à relever : mobilisons-nous pour faire de ces Jeux un rendez-vous totalement gagnant pour la Seine-Saint-Denis!

COORDONNÉES
groupecentriste93
@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Hervé Chevreau
Marie Magrino



MATHIEU HANOTIN
Conseiller départemental
délégué au sport et aux
grands événements
Président du groupe
socialiste, radical et
gauche citoyenne



GROUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE»

Agir au quotidien et préparer l'avenir

En 2015, les Séquano-dionysiens ont renouvelé leur confiance à la majorité départementale. Deux ans plus tard, **les élus sont plus que jamais mobilisés pour tenir les engagements pris devant les électeurs.** Depuis le début du mandat, nous avons agi avec pour seule boussole notre volonté de vous être utiles au quotidien et de préparer l'avenir du territoire. Nous poursuivons notre ambitieuse politique d'investissement dans

les collèges et sommes fiers d'avoir mis en place un chèque réussite de 200 euros pour les élèves de 6^e. Sans pouvoir être exhaustifs, nous sommes heureux d'avoir déployé des plans d'investissement qui améliorent le cadre de vie des habitants de la Seine-Saint-Denis (parcs, piscines, mobilités durables...). Enfin, le plan Handicap va permettre de rattraper le retard dans la création de places adaptées.

COORDONNÉES
Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@
gmail.com
01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Nadège Abomangoli
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Molossi
Zainaba Said-Anzum
Magalie Thibault
Stéphane Troussel
Corinne Valls



FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente de groupe



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Le pouvoir à l'écologie!

L'écologie, c'est du concret ! Nous agissons au Conseil départemental pour faire de la Seine-Saint-Denis un exemple en matière de développement durable.

Pour une économie verte, créatrice d'emplois locaux, sociale et solidaire, nous soutenons l'insertion et la formation, nous contribuons à faire émerger les nouveaux métiers de l'environnement.

Pour un air plus respirable, nous déployons des transports collectifs, nous facilitons les mobilités douces, nous

encourageons des solutions moins polluantes pour le transport des marchandises.

Pour mieux vivre ensemble, nous protégeons la biodiversité dans les parcs, nous encourageons les projets d'agriculture urbaine et nous lançons un programme de rénovation thermique des logements.

Donnons de la force à la transition écologique du département :

TOUS POUR L'ÉCOLOGIE, L'ÉCOLOGIE POUR TOUS!

COORDONNÉES
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.
cd93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE

Nadège Grosbois,
Frédérique Denis



SILVIA CAPANEMA
Vice-présidente en
charge de la jeunesse
et de la lutte contre
les discriminations



GROUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Adieu Département? Adieu services publics!

Notre démocratie va si bien que le Gouvernement a décidé de passer au hachoir les institutions.

Les Départements doivent ainsi disparaître dès 2018 au profit de Métropoles technocratiques et de Régions très éloignées des citoyens.

Pour le bien de tous?

Pas du tout. L'objectif est de faire face à la compétition internationale et de couper une fois de plus dans la dépense publique pourtant si utile, notamment

au tissu économique local. Services sociaux, prévention, handicap, collèges, culture et associations, les départements accompagnent chacun au quotidien. Mis sous pression financière depuis plusieurs années par les politiques d'austérité, ils ont besoin de renforcer leurs missions et moyens.

Alors, exigeons de nouvelles institutions avec les citoyens, dans leur intérêt et non dans la précipitation, contre eux.

COORDONNÉES
Conseil départemental
Hôtel du Département
93 006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-
cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Dominique Attia
Pascal Beaudet
Belaïde Bedreddine
Silvia Capanema
Dominique Dellac
Meriem Derkaoui
Pascale Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Madjid Sadi
Azzedine Taïbi

Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

SITE HÔTE

LA SEINE-SAINT-DENIS, TERRITOIRE DES JEUX OLYMPIQUES DE 2024

#PARIS2024

Dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 à Paris, le département de la Seine-Saint-Denis accueillera plusieurs sites officiels de compétition et le village olympique.

conceptimageberg.fr

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT